

FRENCH: LEVEL I

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

Mandatory Selection

Le Poisson Rouge Pierre Coran

Le poisson rouge
De mon école
A la rougeole

Il ne veut pas
Que chacun voie
Ses boutons rouges

Dès que l'eau bouge
Le peureux plonge
Sous une éponge

Moi je connais
La vérité
Mais je me tais

Le poisson sait
Que dans l'école
Je cache et colle

Mon chewing-gum
Sous l'aquarium.

FRENCH: LEVEL I (cont'd)

Second Selection I

L'oiseau du Colorado Robert Desnos

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat des mandarines.
Des dragées des nougatines.
Des framboises des roudoudous.
De la glace et du caramel mou.
L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop.
Suc de fraise et lait d'autruche.
Jus d'ananas glacé en cruche.
Sang de pêche et navet.
Whisky menthe et café.

Second Selection II

Souvent le coeur qu'on croyait mort Cécile Sauvage

Souvent le cœur qu'on croyait mort
N'est qu'un animal endormi ;
Un air qui souffle un peu plus fort
Va le réveiller à demi ;
Un rameau tombant de sa branche
Le fait bondir sur ses jarrets
Et, brillante, il voit sur les prés
Lui sourire la lune blanche.

FRENCH: LEVEL I (cont'd)

Second Selection III

Pour ma mère

Maurice Carême

Il y a plus de fleurs

Pour ma mère, en mon coeur,

Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs

Pour ma mère, en mon coeur,

Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers

Pour ma mère, en mon coeur,

Qu'on en pourrait donner.

FRENCH: LEVEL II

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

Mandatory Selection

Il pleure dans mon cœur Paul Verlaine

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoëure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

FRENCH: LEVEL II (cont'd)

Second Selection I

Les Roses de Saadi

Marceline Desbordes-Valmore

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.

La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe en est toute embaumée.
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Second Selection II

La clé des champs

Jacques Charpentreau

On a perdu la clé des champs !
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

FRENCH: LEVEL II (cont'd)

Second Selection III

L'écolier Raymond Queneau

J'écirai le jeudi j'écirai le dimanche
quand je n'irai pas à l'école
j'écirai des nouvelles j'écirai des romans
et même des paraboles
je parlerai de mon village je parlerai de mes parents
de mes aïeux de mes aïeules
je décrirai les prés je décrirai les champs
les broutilles et les bestioles
puis je voyagerai j'irai jusqu'en Iran
au Tibet ou bien au Népal
et ce qui est beaucoup plus intéressant
du côté de Sirius ou d'Algol
où tout me paraîtra tellement étonnant
que revenu dans mon école
je mettrai l'orthographe mélancoliquement

FRENCH: LEVEL III

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

Mandatory Selection

La Pluie

Pierre Morhange

La pluie et moi marchions

Bons camarades

Elle courait devant et derrière moi

Et je serrais notre trésor dans mon coeur

Elle chantait pour nous cacher

Elle chantait pour endormir mon coeur

Elle passait sur mon front sa peau mouillée

Et humaine ma chère pluie

Elle tendait l'oreille

Pour savoir si mon chant silencieux était anéanti

Elle me met les mains sur les épaules

Et court tant haut dans la plaine du ciel

Et tant me montre les diamants du soleil

Et tant toujours me caresse la peau

Et tant toujours me chante dans les os

Que je deviens un bon camarade

J'entonne une grande chanson

Qu'on entend et les cabarets et les oiseaux

Disent à notre passage Maintenant

Ils chantent tous les deux

FRENCH: LEVEL III (cont'd)

Second Selection I

Le départ Max Jacob

Adieu l'étang et toutes mes colombes
Dans leur tour et qui mirent gentiment
Leur soyeux plumage au col blanc qui bombe,
Adieu l'étang.

Adieu maison et ses toitures bleues
Où tant d'amis, dans toutes les saisons,
Pour nous revoir avaient fait quelques lieues,
Adieu maison.

Adieu vergers, les caveaux et les planches
Et sur l'étang notre bateau voilier,
Notre servante avec sa coiffe blanche,
Adieu vergers.

Adieu aussi mon fleuve clair ovale,
Adieu montagne! Adieu arbres chéris!
C'est vous qui êtes ma capitale
Et non Paris.

FRENCH: LEVEL III (cont'd)

Second Selection II

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

Jean de la Fontaine

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur.
Disant : " Regardez bien ma soeur;
Est-ce assez ? dites-moi; n'y suis-je point encore ?
Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout.
M'y voilà ?
Vous n'en approchez point "
La chétive pécure
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

FRENCH: LEVEL III (cont'd)

Second Selection III

Ponctuation

Maurice Carême

Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.

Ou, tous deux, je vous remplace !

FRENCH: LEVEL IV/NATIVE

*NOTE: Students are required to recite from memory **two** poems: the Mandatory Selection, as well as one from the other three poems under Second Selection.*

Mandatory Selection

Le pont Mirabeau Guillaume Apollinaire

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souviene
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (cont'd)

Second Selection I

La Tortue et les deux canards

Jean de la Fontaine

Une tortue était, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère ;
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
_____ Deux canards, à qui la commère
_____ Communiqua ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :
_____ « Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique.
_____ Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple : et vous profiterez
Des différentes moeurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
_____ De voir Ulysse en cette affaire.
La tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
« Serrez bien, dirent-ils, gardez de lâcher prise. »
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
La tortue enlevée, on s'étonne partout
_____ De voir aller en cette guise
_____ L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un et l'autre oison.
« Miracle! criait-on : venez voir dans les nues
_____ Passer la reine des tortues.
--La reine ! vraiment oui : je la suis en effet ;
Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose ;
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève au pied des regardants.
Son indiscrétion de sa perte fut cause.

(Continued on next page)

FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (Second Selection I, cont'd)

Imprudence, babil, et sotte vanité,
_____ Et vaine curiosité,
_____ Ont ensemble étroit parentage ;
_____ Ce sont enfants tous d'un lignage.

Second Selection II

**Le hibou
Victor Hugo**

Et je vis au-dessus de ma tête un point noir.
Et ce point noir semblait une mouche dans l'ombre.

Et rien n'avait de borne et rien n'avait de nombre ;
Et tout se confondait avec tout ; l'aiglon
Et la nuit ne faisaient qu'un même tourbillon.
Quelques formes sans nom, larves exténuées
Ou souffles noirs, passaient dans les sourdes nuées ;
Et tout le reste était immobile et voilé.

Alors, montant, montant, montant, je m'envolai
Vers ce point qui semblait reculer dans la brume,
Car c'est la loi de l'être en qui l'esprit s'allume
D'aller vers ce qui fuit et vers ce qui se tait.
Or ce que j'avais pris pour une mouche était
Un hibou, triste, froid, morne, et de sa prunelle
Il tombait moins de jour que de nuit de son aile.

FRENCH: LEVEL IV/NATIVE (cont'd)

Second Selection III

Une lettre de femme Marceline Desbordes-Valmore

Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire ;
J'écris pourtant,
Afin que dans mon coeur au loin tu puisses lire
Comme en partant.

Je ne tracerai rien qui ne soit dans toi-même
Beaucoup plus beau :
Mais le mot cent fois dit, venant de ce qu'on aime,
Semble nouveau.

Qu'il te porte au bonheur ! Moi, je reste à l'attendre,
Bien que, là-bas,
Je sens que je m'en vais, pour voir et pour entendre
Errer tes pas.

Ne te détourne point s'il passe une hirondelle
Par le chemin,
Car je crois que c'est moi qui passerai, fidèle,
Toucher ta main.

Tu t'en vas, tout s'en va ! Tout se met en voyage,
Lumière et fleurs,
Le bel été te suit, me laissant à l'orage,
Lourde de pleurs.

Mais si l'on ne vit plus que d'espoir et d'alarmes,
Cessant de voir,
Partageons pour le mieux : moi, je retiens les larmes,
Garde l'espoir.

Non, je ne voudrais pas, tant je te suis unie,
Te voir souffrir :
Souhaiter la douleur à sa moitié bénie,
C'est se haïr.